

CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES

Saison 2016-2017 – Quand la beauté éclaire l'opacité du monde

LE SEL DE LA TERRE

de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado – France, Brésil, Italie, 2014

Scénario : Juliano Ribeiro Salgado, Wim Wenders, David Rosier. Photographie : Hugo Barbier, Juliano Ribeiro Salgado. Montage : Maxine Goedicke, Rob Myers. Musique : Laurent Petitgand. Durée : 1 h.50'.

Wim Wenders

Né en 1945 à Düsseldorf, WW a étudié la médecine et la philosophie avant de se « convertir » au cinéma après un séjour en France (1966-1967) pendant lequel il fréquente assidûment la Cinémathèque. Rentre en Allemagne en 1968 et intègre la *Hochschule für Film und Fern-sehen* de Munich. En 1971, crée avec d'autres réalisateurs du Nouveau cinéma allemand le *Filmverlag der Autoren*, puis en 1974 sa propre société, la *WW Produktion*. Son immense filmographie comprend aussi bien des courts (17) et des longs-métrages (25) que des documentaires (10). On peut retenir entre autres *L'Angoisse du gardien de but au moment du pénalty*, *L'Etat des choses*, *L'Ami américain*, *Paris Texas*, *Les Ailes du désir*, *Pardelà les nuages*, *Buena Vista Social Club*, *Pina*. De 1976 à 2015, il a été honoré d'une vingtaine de hautes distinctions. WW est également passionné de photographie et photographe lui-même, ce qui, entre autres facteurs, explique sa rencontre avec Salgado.

Sebastiao Salgado

Presque contemporain de Wenders, SS est né en 1944 dans l'Etat de Minas Gerais (Brésil), seul garçon au milieu de sept sœurs. Il est diplômé en économie et en économétrie de l'Université de Sao Paulo. En 1969 il fuit la dictature militaire issue du coup d'Etat de 1964 et s'installe à Paris pour y suivre des cours à l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique, prépare un doctorat d'économie agricole, effectue plusieurs stages au siège de la FAO, puis travaille de 1971 à 1973 pour l'Organisation internationale du café, basée à Londres. C'est là que sa carrière bifurque et qu'il se lance en autodidacte dans la photographie. Il travaille pour les agences Sygma, Gamma, Magnum. En 1994 il crée avec sa femme Lélia sa propre agence, *Amazonas Images*. Auteur de nombreuses expositions, pour lesquelles il a reçu de nombreux prix, il a été élu à l'Académie française des Beaux-arts. Aujourd'hui retiré dans le domaine de son enfance, *Bulcao*, qu'il a et qui l'a « ressuscité », il s'est engagé en 2016 en faveur de la liberté de la presse en offrant à *Reporters sans frontières* une anthologie de ses cent plus belles photos en noir et blanc.

Juliano Ribeiro Salgado

Fils de S, Juliano Ribeiro est né à Paris en 1974. Cinéaste lui-même, il a réalisé des courts métrages et surtout plusieurs documentaires, en Ethiopie, en Afghanistan, au Brésil, notamment, pour Arte, *Nauru, une île à la dérive*. Il est diplômé de la London Film School.

Commentaires

Le Sel de la Terre est un hommage à un homme étonnant, militant et déterminé, qui a posé avec pertinence son regard sur notre planète, passant beaucoup de temps avec tous les gens qu'il a photographiés. Une réflexion aussi sur la survie de notre monde, un survol en images d'un demi-siècle d'histoire contemporaine, des clichés souvent tragiques (mais sans aucun voyeurisme), des photos où l'émotion et l'empathie l'emportent toujours. Salgado parle aussi d'espoir : le monde, dit-il, est fragile, mais la guérison est possible.

Antoine Rochat, in *Ciné-Feuilles* No 710

L'art photographique passionne WW. Réaliser un documentaire sur SS, un des plus grands photographes vivants, ne va pas forcément de soi. Quel statut peut revêtir l'image photographique sur un écran de cinéma ? Est-ce un lieu approprié aux œuvres de Salgado ? La dimension dramatique de la fourmilière humaine de la mine d'or de la Serra Pelada a besoin de cette immobilité du mouvement saisi pour révéler l'extraordinaire équilibre précaire de cette marée humaine. La sensation du concret rejoint la fascination pour une entreprise humaine apocalyptique par sa régression à un monde des instincts proches des formicidés. L'enjeu d'une beauté sidérante de la déchéance humaine a trouvé son témoin et son révélateur. La misère peut et doit être montrée, là où l'existence est sur le point de disparaître et où, malgré tout, la flamme d'une survie essaie de rester allumée. Cet éclat de l'agonie a choqué. Il a été reproché au photographe de la famine d'esthétiser « les morts vivants ». Evidemment Salgado dénonce l'insupportable. Mais il voit pour ainsi dire plus loin à travers la mort : il ne photographie pas l'agonie ou le trépas pour eux-mêmes ; c'est l'accompagnement de ces drames limites qui importe. Ce contrepoint permet de mesurer toute la grandeur de l'art de Salgado et sa force émotionnelle : montrer l'inédit de la souffrance tout en y saisissant la présence d'une force vitale capable de la conjurer.

Pierre Eisenreich, in *Positif* No 644

Propos du réalisateur Wim Wenders

Le choix des photos a été fait en commun. Il fut plus ou moins dicté par celui des histoires que So raconte et que nous avons gardées dans le film. Mais il en avait mille autres... Nous avons parcouru l'ensemble de son œuvre photographique, pendant une bonne semaine. C'était très éprouvant pour lui, et oui, pour nous aussi derrière la caméra, parce que beaucoup de ces histoires, de ces voyages, sont terriblement perturbants, certains carrément horrifiants. Pour S, c'était comme s'il retournait sur ces lieux, et pour nous, ces voyages intérieurs « au cœur des ténèbres » étaient extrêmement déstabilisants. Parfois nous devons nous arrêter, et j'avais besoin de sortir, d'aller marcher, pour reprendre un peu de distance avec ce que j'avais vu et entendu. Quant à trouver ses images « trop belles » ou « trop esthétiques », je ne peux pas être moins d'accord avec cette critique. Si vous photographiez la misère et la souffrance, vous devez préserver la dignité de vos sujets, et vous garder de tout voyeurisme. Ce n'est pas facile. (...) S qui passe beaucoup de temps avec ceux qu'il photographie, devient leur ami, partage leur vie autant que possible. Eprouvant pour eux une véritable compassion, il accomplit son travail POUR ces gens, pour leur donner une voix.

Fiche préparée par Pierre Genton